

## Seigneur, donne aux parents la bonne direction

Seigneur, je te prie pour tous les parents de la terre.  
Guide-les dans leurs choix et leurs décisions.

Car aimer ne suffit pas !

Il faut encore comprendre, discerner,  
encourager, mettre en garde !

Le chemin n'est pas toujours bien tracé,  
ni facile à découvrir !

Comment trouver la bonne direction à prendre ?

Seigneur, donne aux parents  
la force de dire « non » quand il le faut,  
même si cela coûte ou dérange !  
Donne-leur aussi le courage de dire « oui » quand il le faut,  
pour ouvrir la porte à l'espérance  
même si cela angoisse ou fait peur !

Donne-leur ton Esprit d'amour  
pour les aider à accepter  
que le bien de leurs enfants  
passe nécessairement  
par l'inquiétude et la fatigue !  
Donne-leur la délicatesse de ne pas les soustraire à ta volonté :  
que leur exemple les aide à grandir dans ton amour !

*Sœur Marie-Luce, fndsc,  
(paru dans les Annales d'Issoudun, février 2009) enveloppée dans le mystère,*

### Renseignements utiles:

Communauté de paroisses Holtzheim, Hangenbieten, Eckbolsheim et  
Wolfisheim

2 rue du Presbytère F-67810 HOLTZHEIM

Tél + Fax: 0388780661

email: [paroisse.catho.eckbolsheim@wanadoo.fr](mailto:paroisse.catho.eckbolsheim@wanadoo.fr)

[paroisse-catho@wanadoo.fr](mailto:paroisse-catho@wanadoo.fr)

Rencontre avec le prêtre sur rendez-vous

Imprimé par nos soins

BULLETIN MAI 2009

## Communauté de paroisses Holtzheim, Hangenbieten, Eckbolsheim et Wolfisheim

Au fait, Patricia, crois-tu en la vie  
après la mort ?

Alors j'ai une bonne nouvelle, quand  
tu étais partie hier à l'enterrement de ta  
grand-mère, elle est passée au bureau  
pour te dire bonjour...

Bien sûr  
patron,  
je suis  
catholique.



## Y a-t-il une vie après Pâques ?

Nous avons tous appris que le sommet de l'année liturgique était, avec raison, la fête de Pâques. Les célébrations communes que nous avons vécues durant le Triduum nous l'ont démontré une fois de plus. Un grand merci à tous ceux et celles qui ont contribué à leur réussite ; un grand merci aussi à ceux et celles d'entre vous qui y ont participé. Ensemble, nous avons permis des célébrations festives et riches en fruits spirituels.

Mais si Pâques est le sommet, qu'y a-t-il après ? Y a-t-il une vie après Pâques ? Il est vrai que les diverses activités catéchétiques vont connaître durant ce temps pascal leur terme : nous aurons les premières communions au début de ce mois de mai, la confirmation la veille de la Pentecôte et les Profession de Foi au début du mois de juin. Comme si avec Pâques, tout s'achevait petit à petits. Si la fête de Pâques est bien le sommet de la vie liturgique, elle en marque aussi un renouveau ; « Ils sont finis les jours de la passion, vivez désormais avec le Ressuscité », dit en substance la bénédiction solennelle de Pâques. Ce n'est donc pas fini. Il y a bien quelque chose après Pâques. Il y a le témoignage de ce que la foi au Ressuscité change dans notre vie, dans nos communautés. Et les diverses célébrations de la foi qui vont avoir lieu sont autant de témoignages pour celles et ceux qui les vivront et pour chacun de nous. Elles nous concernent tous, même si personne de notre famille ne fait de communion. Et nous aurions donc tort de nous abstenir d'y participer au prétexte que nous laissons la place aux familles des communiants. En agissant ainsi, le seul témoignage que nous donnerions risque bien d'être un témoignage de « ça m'est égal ce que vous vivez, moi je reste chez moi » ; autrement dit, le témoignage d'un désintérêt de la communauté. A rester chez soi les jours de fête, comment fortifie-t-on sa foi et celle des autres ? A rester chez soi les jours de fête, comment construit-on une communauté où chacun est heureux de ce que l'autre vit, où chacun se réjouit que des membres de la paroisse progressent dans leur foi ?

Déjà, semble-t-il, les rangs s'éclaircissent dans nos assemblées : le soleil n'y est sans doute pas étranger. Mais quand même ! Les Actes des Apôtres que nous lisons en ce temps de Pâques nous montrent la jeune communauté d'après Pâques assidue à la prière et à la fraction du Pain (à l'Eucharistie). Serions-nous moins croyants qu'eux ? Moins concernés par la puissance de la résurrection du Christ ?

*Père Jean-Yves KLING,  
Curé*

t'ont fait monter du pays d'Egypte. » Dans ce verset, l'allusion n'est faite à la fabrication du veau que pour mettre en exergue la plainte divine contre l'attitude idolâtrique de son peuple. Beaucoup de termes en ce verset s'y rapportent en effet : prosterner, sacrifier, tes dieux.

Remarquons toutefois que si l'interdiction porte sur l'adoration, dans le cas spécifique de Dieu, elle porte aussi sur la représentation, car Dieu, personne ne l'a jamais vu. Et il est objectivement inconcevable de représenter ce qu'on n'a jamais vu.

Par contre, pour ceux qui ont vécu ici-bas et que des yeux ont identifié à savoir Jésus, la Vierge Marie et les saints, l'interdiction de la représentation ne vaudrait pas. Puisque l'interdiction ne porte pas avant tout sur l'objet mais sur la conception idolâtrique qu'on en forge, on peut donc admettre la présence de représentations dans nos églises, mais à condition de ne pas en méconnaître le vrai sens. **Une représentation** de Jésus, de Marie ou des saints **symbolise la présence de Dieu**. C'en est le véritable sens et la vraie clé de compréhension. A moins donc d'en faire un usage erroné, une image ou une statue n'exprime ni ne porte a priori à une pensée idolâtrique. Ainsi, de même qu'une photo d'un bien-aimé disparu me porte vers celui-ci pour me replonger dans la sphère de souvenirs qui nous furent communs, de même, l'image d'un saint par exemple me porte, au-

delà de la matérialité du signe, sans doute au souvenir de ce saint mais davantage vers Dieu à qui est due sa sainteté. Car comme l'exprime si bien une préface de la liturgie de la messe, Dieu, en couronnant les mérites des saints, couronne ses propres dons.

En somme, aucune représentation n'a en elle-même sa fin propre. Leur raison d'être est de nous porter vers Dieu Père, Fils et Esprit qui seul est digne d'adoration. Car si les saints peuvent être vénérés, c'est à Dieu et à Dieu seul que revient le culte d'adoration.

*Père Alexis*

### Quête pour les fleurs pour l'église

Les paroissiens de Hangenbieten trouveront, jointe au présent bulletin, une enveloppe pour les dons pour les fleurs de l'église. Merci à nos donateurs et merci à celles qui s'occupent de fleurir notre église.



### Pourquoi des images et des statues dans nos églises

La présence dans nos églises, de différentes représentations de saints et de saintes est un fait qui crève l'œil. Le crucifix par ailleurs est toujours dressé, silencieux, mais imposant et accaparant.

Bien des fidèles, par un simple mais louable désir d'en savoir plus, se sont souvent posé des questions sur le vrai sens, la vraie portée d'une telle pratique. D'autres y voient une pratique choquante et même en flagrante contradiction avec la recommandation de Dieu dans l'Ancien Testament. En Exode 20,4 en effet, Dieu déclare : « Tu ne te feras pas d'idole, ni rien qui ait la forme de ce qui se trouve au ciel là-haut, sur terre ici-bas ou dans les eaux sous la terre. »

Une certaine catégorie de sectes se sont saisies de ce verset pour condamner d'une manière pas des plus tendres la pratique de l'Eglise catholique. Le but de ces lignes, loin de revenir aux débats suscités par les iconoclastes, est de proposer, à base de références bibliques, quelques pistes concrètes de compréhension.

Pour un non averti, le verset 4 du chapitre 20 du livre de l'Exode, ne manque réellement pas de jeter du trouble dans l'esprit. Mais il faut arrêter son souffle, lire entre et au-delà des lignes pour en appréhender le sens. Il convient tout d'abord de se rappeler que la Bible forme un tout et

que les chapitres et les versets ont été introduits non préalablement pour aider à la compréhension du texte, mais à la facilité de lecture. Dans ce sillage, ce verset 4 n'est pas à lire indépendamment de son contexte et surtout du verset 5 où Dieu poursuit après avoir interdit de représenter : « Tu ne te prosterner pas devant ces dieux et tu ne les serviras pas, car c'est moi le Seigneur ton Dieu..... »

Tu ne feras pas. Tu ne te prosterner pas. Le poids de l'insistance, me semble-t-il, porte non sur l'interdiction de reproduire, mais sur l'interdiction de se prosterner devant ce qui est fait de main d'homme. Deux arguments pour justifier ma thèse :

1. Si l'interdiction portait réellement sur la représentation, Dieu, auteur de cette interdiction n'aurait pas pu par ailleurs ordonner à Moïse de faire des représentations. Entre autres exemples arrêtons-nous aux deux références bibliques que voici : Ex 25,18 « Tu te feras deux chérubins (anges) en or. Tu les forgeras aux deux extrémités du propitiatoire. » Nombres 21, 8-9 : « Fais faire un serpent brûlant et fixe-le à une hampe : quiconque aura été mordu et le regardera aura la vie sauve. »
2. En Exode 32,8 Dieu dit à Moïse quand les fils d'Israël se fabriquèrent un veau d'or : « ...ils se sont fait une statue de veau, ils se sont prosternés devant elle, ils lui ont sacrifié et ils ont dit : voici tes dieux, Israël, qui

## LA VIE DE L'EGLISE ANNEE SAINT PAUL

### BENOÎT XVI

#### AUDIENCE GÉNÉRALE

*Mercredi 29 octobre*

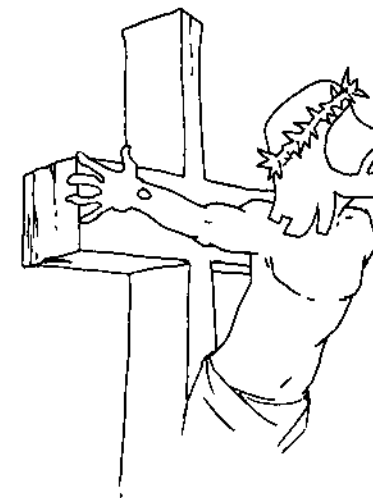
*& 05 novembre 2008*

#### La théologie de la Croix dans la christologie de saint Paul

*Chers frères et sœurs,*

Dans l'expérience personnelle de saint Paul se trouve un fait incontestable : alors qu'au début il avait été un persécuteur et avait utilisé la violence contre les chrétiens, à partir du moment de sa conversion sur le chemin de Damas, il passa du côté du Christ crucifié, en faisant de celui-ci la raison de sa vie et le motif de sa prédication. Son existence fut entièrement dépensée pour les âmes (cf. 2 Co 12, 15), et ne fut pas du tout calme ni à l'abri des embûches et des difficultés. Lors de sa rencontre avec Jésus lui était clairement apparue la signification centrale de la Croix : il avait compris que Jésus était mort et était ressuscité pour tous et pour lui-même. Les deux choses étaient importantes ; l'universalité : Jésus est mort réellement pour tous, et la subjectivité : Il est mort également

pour moi. Dans la Croix s'était donc manifesté l'amour gratuit et miséricordieux de Dieu. C'est tout d'abord en lui-même que Paul fit l'expérience de cet amour (cf. Ga 2, 20), et de pécheur il devint croyant, de persécuteur apôtre. Jour après jour, dans sa nouvelle vie, il se rendait compte que le salut est "grâce", que tout provient de la mort du Christ et non de ses mérites, qui du reste n'existaient pas. L'"évangile de la grâce" devint ainsi pour lui l'unique façon de comprendre la Croix, non seulement le critère de sa nouvelle existence, mais aussi la réponse à ses interlocuteurs. Parmi ceux-ci se trouvaient tout d'abord les juifs, qui plaçaient leur espérance dans les œuvres et en espéraient le salut ; il y avait ensuite les grecs, qui opposaient leur sagesse humaine à la Croix ; et enfin il y avait des groupes d'hérétiques qui s'étaient formés leur propre idée du christianisme selon leur modèle de vie.



Pour saint Paul, la Croix a un primat fondamental dans l'histoire de l'humanité ; elle représente le point central de sa théologie, car dire Croix signifie dire salut comme grâce donnée à chaque créature. Le thème de la Croix du Christ devient un élément essentiel et primordial de la prédication de l'Apôtre : l'exemple le plus clair concerne la communauté de Corinthe. Face à une Eglise où étaient présents de manière préoccupante des désordres et des scandales, où la communion était menacée par des partis et des divisions internes qui fissaient l'unité du Corps du Christ, Paul se présente non pas avec une sublimité de parole ou de sagesse, mais avec l'annonce du Christ, du Christ crucifié. Sa force n'est pas le langage persuasif mais, paradoxalement, la faiblesse et l'impatience de celui qui ne se remet qu'à la "puissance de Dieu" (cf. 1 Co 2, 1-4). La Croix, en raison de tout ce qu'elle représente, et donc également en raison du message théologique qu'elle contient, est scandale et folie. L'apôtre l'affirme avec une force impressionnante, qu'il est bon d'écouter avec ses propres paroles : "Car le langage de la Croix est folie pour ceux qui vont vers leur perte, mais pour ceux qui vont vers leur salut, pour nous, il est puissance de Dieu (...) il a plu à Dieu de sauver les croyants par cette folie qu'est la proclamation de l'Evangile. Alors que les Juifs réclament les signes du Messie, et que le monde grec recherche une sagesse, nous, nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les

Juifs, folie pour les païens" (1 Co 1, 18-23).

Les premières communautés chrétiennes auxquelles Paul s'adresse, savent très bien que Jésus est désormais ressuscité et vivant ; l'apôtre veut rappeler non seulement aux Corinthiens et aux Galates, mais à nous tous que le Ressuscité est toujours Celui qui a été crucifié. Le "scandale" et la "folie" de la Croix se trouvent précisément dans le fait que, là où il semble n'y avoir qu'échec, douleur, défaite, précisément là se trouve toute la puissance de l'Amour infini de Dieu, car la Croix est expression d'amour et l'amour est la vraie puissance qui se révèle justement dans cette faiblesse apparente. Pour les juifs, la Croix est skandalon, c'est-à-dire piège ou pierre d'achoppement : elle semble faire obstacle à la foi du juif religieux qui ne trouve rien de semblable dans les Saintes Ecritures. Paul, avec beaucoup de courage, semble dire ici que l'enjeu est très élevé : pour les juifs, la Croix contredit l'essence même de Dieu, qui s'est toujours manifesté à travers des signes prodigieux. Accepter la Croix du Christ signifie donc accomplir une profonde conversion dans la manière de se rapporter à Dieu. Si pour les juifs, le motif du refus de la Croix se trouve dans la Révélation, c'est-à-dire la fidélité au Dieu des Pères, pour les Grecs, c'est-à-dire les païens, le critère de jugement pour s'opposer à la Croix est la raison. Pour ce dernier, en effet, la Croix est moria, folie, littéralement

de Marie, le mois du Rosaire. Que de beauté, de clarté, de douceur et d'espérance grâce aux prières et chants adressés à toi Marie, notre Mère !

Marie, nous pensons aussi à ton saint époux Joseph. Il est notre gardien fidèle, le modèle des travailleurs, le soutien des familles, la consolation des malheureux et l'espoir des malades.

Marie, nous prenons le temps de méditer tes joies et tes peines : c'est toi qui étais la première en chemin pour dire « Oui », donner aux hommes son Sauveur, accompagner ton Fils Jésus dans sa Passion, recueillir sa vie au Golgotha et vivre sa résurrection triomphante.

Lors des stations du chemin de croix du temps de carême et des offices de la semaine sainte, nous avons déjà prié avec toi tes souffrances et celle du Christ. Par le Magnificat des vêpres, nous avons chanté et continuons de chanter ton cantique de louange à Dieu.

Dans la joie pascalle, Marie, nous te prions et te chantons afin que tu ouvres tes bras de mère et nous

guide sur les pas de ton fils Vivant.

Sancta Maria, ora pro nobis! Sainte Marie, visage de tendresse, demeure près de nos vies, nos misères et nos espoirs ! Sainte Marie, Reine du Ciel, protège-nous ! Sainte Marie, que par ta douceur et la force de ton amour, tu remplisses de joie les cœurs de notre communauté de paroisses !

*Marie-Thérèse HUSS*

### **Concert à HOLTZHEIM**

La Chorale MELI MELODIE – Le Cheylard (Ardèche) de passage en Alsace nous invite à un concert le samedi 2 mai 2009 à 20 heures en l'église St. Laurent à HOLTZHEIM. Cette chorale se compose d'une cinquantaine de membres ; elle sera accompagnée par André HENRY, trompettiste solo à l'orchestre de PEKIN et de Marc BAUMANN titulaire de l'orgue de la cathédrale de Strasbourg.

Les jeunes de la Chorale ACCROCHE CHŒUR de Holtzheim, sous la direction de Céline MAURICE, animeront la première partie de cette soirée.

Entrée libre - Plateau

Nous vous espérons nombreux, merci



### Préparation Baptême

Les baptêmes célébrés en juin 2009 seront préparés le vendredi 05 juin 2009 à 20h 00 au presbytère de HOLTZHEIM.

Cette rencontre concerne bien sûr les parents, mais aussi les parrains-marraines, s'ils peuvent être présents.

### Publication de mariage

Il y a projet de mariage entre :

Nicolas TABO & Christelle MERL de SELESTAT. Le mariage est prévu le 13 juin 2009 à 16h 00 en l'église d'ECKBOLSHEIM.

Luc COLLINET & Alexandra REICHERT d'ILLKIRCH. Le mariage est prévu le 27 juin 2009 à 16h 00 en l'église de HOLTZHEIM.

Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à l'un ou l'autre de ces mariages sont obligées, en conscience, de nous en avvertir ou, si elles préfèrent, d'en informer au plus tôt l'autorité diocésaine.

### Chorale Sainte Cécile HOLTZHEIM

Vous avez très nombreux à venir nous soutenir le 29 mars dernier lors de notre concert, escapade musicale.

Votre générosité nous a permis de verser **1 270 € au Conseil de Fabrique**, somme destinée à la rénovation des peintures de notre église. Un grand merci à tous.

La Chorale

### Rosaire

A WOLFISHEIM, les équipes du Rosaire se réuniront le mardi 12 mai 2009 à 15h 00 et le mercredi 13 mai 2009 à 19h 30 à l'église.

A ECKBOLSHEIM, les équipes du Rosaire se réuniront le lundi 04 mai 2009 à l'endroit habituel.

### Mois de Mai – Prière à Marie

La prière du chapelet est proposée durant le mois de mai :

A WOLFISHEIM, les mardis 05, 19 & 26 mai 2009 à 15h 00 à l'église.

A ECKBOLSHEIM, les jeudis avant la messe à 18h 00.

A HOLTZHEIM, tous les vendredis à 15h 00.

A HANGENBIETEN, tous les mercredis de mai à 17h 00.

### Mois de Mai, mois le plus beau

Le printemps nous annonce le beau mois de mai : c'est le mois

insipidité, c'est-à-dire une nourriture sans sel ; non pas une erreur, donc, mais une insulte au bon sens.

A plus d'une occasion, Paul lui-même fit l'amère expérience du refus de l'annonce chrétienne jugée "insipide", sans importance, pas même digne d'être prise en considération sur le plan de la logique rationnelle. Pour ceux qui, comme les grecs, voyaient la perfection dans l'esprit, dans la pensée pure, il était déjà inacceptable que Dieu puisse devenir un homme, en acceptant toutes les limites de l'espace et du temps. Ensuite, croire qu'un Dieu puisse finir sur une Croix était décidément inconcevable ! Et nous voyons que cette logique grecque est également la logique commune de notre temps. Le concept d'apátheia, indifférence, comme absence de passions en Dieu, aurait-il pu comprendre un Dieu devenu homme et vaincu, qui aurait ensuite repris son corps pour vivre comme ressuscité ? "Sur cette question nous t'écouterons une autre fois" (Ac 17, 32) dirent de manière méprisante les Athéniens à Paul, lorsqu'ils entendirent parler de résurrection des morts. Ils considéraient comme perfection de se libérer du corps, conçu comme une prison ; comment ne pas considérer une aberration de reprendre son corps ? Dans la culture antique il ne semblait pas y avoir de place pour le message du Dieu incarné ; tout l'événement "Jésus de Nazareth" semblait être caractérisé par la plus totale insipidité et la Croix en était certainement le point le plus

emblématique. Mais pourquoi saint Paul a-t-il fait précisément de la parole de la Croix le point fondamental de sa prédication ? La réponse n'est pas difficile : la Croix révèle "la puissance de Dieu" (cf. 1 Co 1, 24) qui est différente du pouvoir humain ; elle révèle en effet son amour : "La folie de Dieu est plus sage que l'homme, et la faiblesse de Dieu est plus forte que l'homme" (ibid., v. 25). A des siècles de distance de Paul, nous voyons que c'est la Croix, et non la sagesse qui s'oppose à la Croix, qui a gagné dans l'histoire. Le Crucifié est sagesse, car il manifeste vraiment qui est Dieu, c'est-à-dire la puissance d'amour qui arrive jusqu'à la Croix pour sauver l'homme. Dieu utilise des méthodes et des instruments qui, à première vue, ne nous semblent que faiblesse. Le Crucifié révèle, d'une part, la faiblesse de l'homme et, de l'autre, la véritable puissance de Dieu, c'est-à-dire la gratuité de l'amour : c'est précisément cette gratuité totale de l'amour qui est la véritable sagesse. Une fois encore saint Paul en a fait l'expérience jusque dans sa chair et il en témoigne dans différents passages de son parcours spirituel, devenus des points de référence précis pour chaque disciple de Jésus : "Ma grâce te suffit : ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse" (2 Co 12, 9); et aussi : "Ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour couvrir de confusion ce qui est fort" (1 Co 1, 28). L'apôtre s'identifie à tel point avec le Christ que lui aussi, malgré les

nombreuses épreuves, vit dans la foi du Fils de Dieu qui l'a aimé et s'est donné lui-même pour ses péchés et pour ceux de tous (cf. Ga 1, 4; 2, 20). Ce fait autobiographique de l'Apôtre devient un paradigme pour nous tous. Saint Paul a offert une admirable synthèse de la théologie de la Croix dans la deuxième Lettre aux Corinthiens (5, 14-21), où tout est contenu dans deux affirmations fondamentales : d'une part le Christ, que Dieu a identifié pour nous au péché (v. 21), est mort pour tous (v. 14); de l'autre, Dieu nous a réconciliés avec lui en ne nous comptant pas nos péchés (vv. 18-20). C'est par ce "ministère de la réconciliation" que chaque esclavage est désormais racheté (cf. 1 Co 6, 20; 7, 23). Il apparaît ici comme tout cela est important pour notre vie. Nous aussi nous devons entrer dans ce "ministère de la réconciliation" qui implique toujours le renoncement à sa propre supériorité et le choix de la folie de l'amour. Saint Paul a renoncé à sa vie en se donnant totalement pour le ministère de la réconciliation, de la Croix qui est salut pour nous tous. Et nous aussi devons savoir le faire : nous pouvons justement trouver notre force dans l'humilité de l'amour et notre sagesse dans la faiblesse de renoncer pour entrer ainsi dans la force de Dieu. Nous devons tous former notre vie sur cette véritable sagesse : ne pas vivre pour nous-mêmes, mais vivre dans la foi en ce Dieu dont nous pouvons tous dire : "Il m'a aimé et s'est donné pour moi".

\*\*\*\*\*

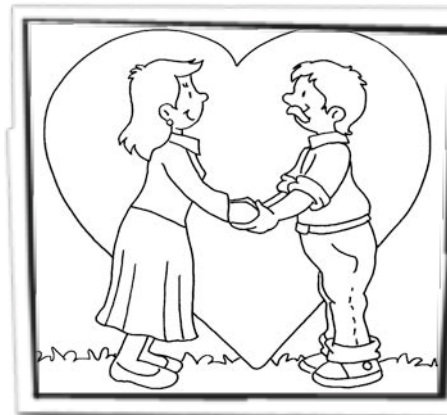
## L'importance de la christologie - L'importance décisive de la résurrection

*Chers frères et sœurs,*

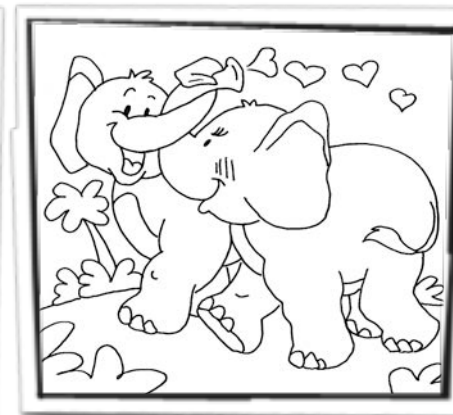
"Et si le Christ n'est pas ressuscité, notre message est sans objet, et votre foi est sans objet (...) vous n'êtes pas libérés de vos péchés" (1 Co 15, 14.17). Avec ces puissantes paroles de la première Lettre aux Corinthiens, saint Paul fait comprendre quelle importance décisive il attribue à la résurrection de Jésus. Dans cet événement, en effet, se trouve la solution du problème posé par le drame de la Croix. A elle seule, la Croix ne pourrait pas expliquer la foi chrétienne, elle resterait même une tragédie, l'indication de l'absurdité de l'être. Le mystère pascal consiste dans le fait que ce Crucifié "est ressuscité le troisième jour conformément aux Ecritures" (1 Co 15, 4)- c'est ce qu'atteste la tradition proto-chrétienne. C'est là que se trouve la clef de voûte de la christologie paulinienne : tout tourne autour de ce centre de gravité. Tout l'enseignement de l'apôtre Paul part de et arrive toujours au mystère de Celui que le Père a ressuscité de la mort. La résurrection est une donnée fondamentale, une sorte d'axiome préalable (cf. 1 Co 15, 12), à partir duquel Paul peut formuler son annonce (kerygma) synthétique : Celui qui a été crucifié, et qui a ainsi manifesté l'immense amour de

## LA PAGE DES ENFANTS

Quelle expression se trouve dans la Bible ?



A. Aimez-vous les uns les autres



B. Filier le parfait amour



C. Vivre d'amour et d'eau fraîche



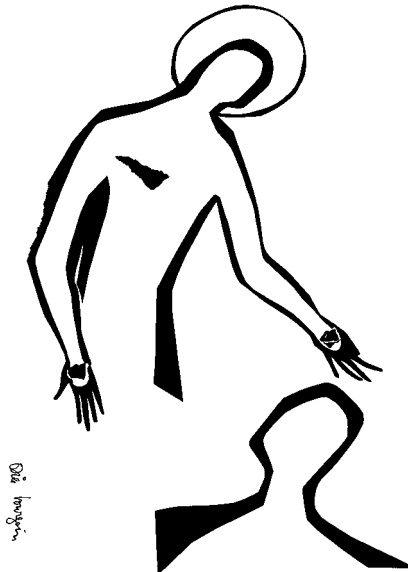
D. Ce n'est pas de l'amour mais de la rage

*La réponse se trouve dans la Bible : Jean 15,12  
Bonne recherche !*

quotidiens, implique des souffrances. Le christianisme n'est pas la voie de la facilité; il est plutôt une ascension exigeante, cependant éclairée par la lumière du Christ et par la grande espérance qui naît de Lui. Saint Augustin dit : aux chrétiens n'est pas épargnée la souffrance, au contraire il leur en revient un peu plus en partage, parce que vivre la foi exprime le courage d'affronter la vie et l'histoire plus en profondeur. Toutefois, ce n'est qu'ainsi, en faisant l'expérience de la souffrance, que nous connaissons la vie dans sa profondeur, dans sa beauté, dans la grande espérance suscitée par le Christ crucifié et ressuscité. Le croyant se trouve donc placé entre deux pôles : d'un côté, la résurrection qui d'une certaine manière est déjà présente et à l'œuvre en nous (cf. Col 3, 1-4; Ep 2, 6); de l'autre, l'urgence de s'insérer dans ce processus qui conduit tout et tous vers la plénitude, décrite dans la Lettre aux Romains avec une image hardie : de même que toute la création gémit et souffre des douleurs de l'enfantement, nous aussi nous gémissons dans l'attente de la rédemption de notre corps, de notre rédemption et résurrection (cf. Rm 8, 18-23).

En résumé, nous pouvons dire avec Paul que le véritable croyant obtient le salut en professant par sa bouche que Jésus est le Seigneur et en croyant avec son cœur que Dieu l'a ressuscité des morts (cf. Rm 10, 9). Avant tout, ce

qui est important, c'est le cœur qui croit dans le Christ et qui dans la foi "touche" le Ressuscité ; mais il ne suffit pas de porter la foi dans son cœur, nous devons la confesser, en témoigner par notre bouche, par notre vie, en rendant ainsi présente la vérité de la croix et de la résurrection dans notre histoire. En effet, de cette manière le chrétien s'insère dans le processus grâce auquel le premier Adam, terrestre et sujet à la corruption et à la mort, se transforme progressivement en dernier Adam, céleste et incorruptible (cf. 1 Co 15, 20-22.42-49). Ce processus a commencé avec la résurrection du Christ, dans laquelle se fonde donc l'espérance de pouvoir un jour entrer nous aussi avec le Christ dans notre véritable patrie qui est aux Cieux. Soutenus par cette espérance, nous poursuivons avec courage et avec joie.



Dieu pour l'homme, est ressuscité et il est vivant parmi nous.

Il est important de saisir le lien entre l'annonce de la résurrection, telle que Paul la formule, et celle en usage dans les premières communautés chrétiennes pré-pauliniennes. On peut véritablement voir ici l'importance de la tradition qui précède l'Apôtre et qu'avec un grand respect et attention il veut à son tour transmettre. Le texte sur la résurrection, contenu dans le chapitre 15, 1-11 de la première Lettre aux Corinthiens, met bien en évidence le lien entre "recevoir" et "transmettre". Saint Paul attribue une grande importance à la formulation littérale de la tradition ; au terme du passage examiné, il souligne : "Bref, qu'il s'agisse de moi ou des autres, voilà notre message" (1 Co 15, 11), mettant ainsi en lumière l'unité du kerygma, de l'annonce pour tous les croyants et pour tous ceux qui annonceront la résurrection du Christ. La tradition à laquelle il se rattache est la source à laquelle il puise. L'originalité de sa christologie ne se fait jamais au détriment de la fidélité à la tradition. Le kerygma des Apôtres préside toujours à la réélaboration personnelle de Paul; chacun de ses arguments part de la tradition commune, dans laquelle s'exprime la foi partagée par toutes les Eglises qui sont une seule Eglise. Et ainsi saint Paul offre un modèle pour tous les temps sur la manière de faire de la théologie et de prêcher. Le théologien, le prédicateur, ne crée pas de nouvelles visions du monde et de la vie, mais il est au service de

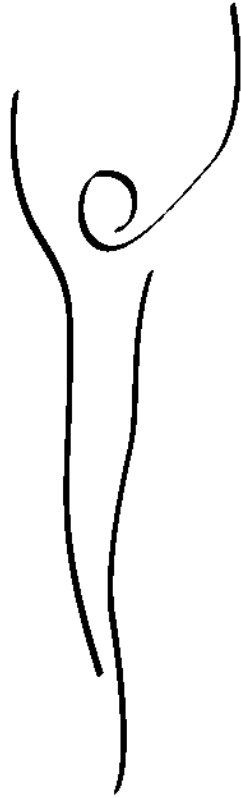
la vérité transmise, au service du fait réel du Christ, de la Croix, de la résurrection. Sa tâche est de nous aider à comprendre aujourd'hui, derrière les paroles anciennes, la réalité du "Dieu avec nous", et donc la réalité de la vraie vie.

Il est ici opportun de préciser : saint Paul, en annonçant la résurrection, ne se soucie pas d'en présenter une exposition doctrinale organique - il ne veut pas écrire une sorte de manuel de théologie -, mais il affronte le thème en répondant à des doutes et à des questions concrètes qui lui étaient présentés par les fidèles ; un discours d'occasion donc, mais rempli de foi et de théologie vécue. On y trouve une concentration sur l'essentiel : nous avons été "justifiés", c'est-à-dire rendus justes, sauvés, par le Christ mort et ressuscité pour nous. Le fait de la résurrection apparaît tout d'abord, sans lequel la vie chrétienne serait tout simplement absurde. En ce matin de Pâques, eut lieu quelque chose d'extraordinaire, de nouveau et, dans le même temps, de très concret, caractérisé par des signes bien précis, enregistrés par de nombreux témoins. Pour Paul aussi, comme pour les autres auteurs du Nouveau Testament, la résurrection est liée au témoignage de celui qui a fait une expérience directe du Ressuscité. Il s'agit de voir et de sentir non seulement avec les yeux ou avec les sens, mais également avec une lumière intérieure qui pousse à reconnaître ce que les sens extérieurs attestent comme un fait objectif. Paul

accorde donc - comme les quatre Evangiles - une importance fondamentale au thème des apparitions, qui sont la condition fondamentale pour la foi dans le Ressuscité qui a laissé la tombe vide. Ces deux faits sont importants : la tombe est vide et Jésus est apparu réellement. Ainsi se constitue cette chaîne de la tradition qui, à travers le témoignage des Apôtres et des premiers disciples, parviendra aux générations successives, jusqu'à nous. La première conséquence, ou la première manière d'exprimer ce témoignage, est de prêcher la résurrection du Christ comme synthèse de l'annonce évangélique et comme point culminant d'un itinéraire salvifique.

Paul effectue tout cela en plusieurs occasions : on peut consulter les Lettres et les Actes des apôtres, où l'on voit toujours que le point essentiel pour lui est d'être témoin de la résurrection. Je ne voudrais citer qu'un seul texte : Paul, arrêté à Jérusalem, se trouve devant le sanhédrin en tant qu'accusé. En cette circonstance, dans laquelle est en jeu pour lui la mort ou la vie, il indique quel est le sens et le contenu de toute sa prédication : "C'est à cause de notre espérance en la résurrection des morts que je passe en jugement" (Ac 23, 6). Paul répète sans cesse ce même refrain dans ses Lettres (cf. 1 Th 1, 9sq; 4, 13-18; 5, 10), dans lesquelles il fait aussi appel à son expérience personnelle, à sa rencontre personnelle avec le

Christ ressuscité (cf. Ga 1, 15-16; 1 Co 9, 1).



Mais nous pouvons nous demander : quel est pour saint Paul le sens profond de l'événement de la résurrection de Jésus ? Que nous dit-il à nous, deux mille ans plus tard ? L'affirmation "le Christ est ressuscité", est-elle actuelle pour nous également ? Pourquoi la résurrection est-elle pour lui et pour nous aujourd'hui un thème aussi déterminant ? Paul donne solennellement une réponse à cette question au début de la Lettre aux Romains, où il commence en disant : "Cette Bonne Nouvelle concerne son Fils : selon la chair, il

est né de la race de David, selon l'Esprit qui sanctifie, il a été établi dans sa puissance de Fils de Dieu par sa résurrection d'entre les morts" (Rm 1, 3-4). Paul sait bien, et il le dit de nombreuses fois, que Jésus a toujours été le Fils de Dieu, dès le moment de son incarnation. La nouveauté de la résurrection consiste dans le fait que Jésus, élevé de l'humilité de son existence terrestre, est constitué Fils de Dieu "dans sa puissance". Jésus, humilié jusqu'à la mort sur la croix, peut à présent dire aux Onze : "Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre" (Mt 28, 18). Ce que dit le Psaume 2, 8 s'est réalisé : "Demande, et je te donne en héritage les nations, pour domaine la terre tout entière". C'est pourquoi avec la résurrection commence l'annonce de l'Evangile du Christ à tous les peuples - commence le Royaume du Christ, ce nouveau Royaume qui ne connaît d'autre pouvoir que celui de la vérité et de l'amour. La résurrection révèle donc définitivement quelle est l'identité authentique et la stature extraordinaire du Crucifié. Une dignité incomparable et très élevée : Jésus est Dieu ! Pour saint Paul, l'identité secrète de Jésus se révèle dans le mystère de la résurrection plus encore que dans l'incarnation. Alors que le titre de Christ, c'est-à-dire de "Messie", "Oint", tend chez saint Paul à devenir le nom propre de Jésus et celui de Seigneur spécifie son rapport personnel avec les croyants, à présent le titre de Fils de Dieu vient illustrer la relation intime de Jésus avec Dieu, une

relation qui se révèle pleinement dans l'événement pascal. On peut donc dire que Jésus est ressuscité pour être le Seigneur des morts et des vivants (cf. Rm 14, 9; et 2 Co 5, 15) ou, en d'autres termes, notre Sauveur (cf. Rm 4, 25).

Tout cela comporte d'importantes conséquences pour notre vie de foi : nous sommes appelés à participer jusqu'au plus profond de notre être à tout l'événement de la mort et de la résurrection du Christ. L'Apôtre dit : nous sommes "passés par la mort avec le Christ" et nous croyons que "nous vivons aussi avec lui. Nous le savons en effet : ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus ; sur lui la mort n'a plus aucun pouvoir" (Rm 6, 8-9). Cela se traduit par un partage des souffrances du Christ, qui prélude à cette pleine configuration avec Lui à travers la résurrection, à laquelle nous aspirons dans l'espérance. C'est ce qui est arrivé également à saint Paul, dont l'expérience personnelle est décrite dans les Lettres avec des accents à la fois poignants et réalistes : "Il s'agit de connaître le Christ, d'éprouver la puissance de sa résurrection et de communier aux souffrances de sa passion, en reproduisant en moi sa mort, dans l'espoir de parvenir, moi aussi, à ressusciter d'entre les morts" (Ph 3, 10-11; cf. 2 Tm 2, 8-12). La théologie de la Croix n'est pas une théorie - elle est la réalité de la vie chrétienne. Vivre dans la foi en Jésus Christ, vivre la vérité et l'amour implique des renoncements



**DIMANCHE 26 AVRIL 2009 : 3ème dimanche de Pâques B**



*Pourquoi êtes-vous bouleversés ? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi ! Luc 24, 38-39*

09h 15 : Messe à HANGENBIETEN + Famille SONNTAG  
10h 45 : Messe à HOLTZHEIM + Robert DICKELI  
12h 15 : Baptême à HOLTZHEIM de Marion GRAVA & Elisa KRUTH

Mardi 28 avril :

09h 00 : Messe à HOLTZHEIM + Alice GRAUSS  
18h 00 : Vêpres à HANGENBIETEN  
18h 30 : Messe à ECKBOLSHEIM

Mercredi 29 avril : *Sainte Catherine de Sienne, Vierge & Docteur de l'Eglise*

08h 30 : Messe à WOLFISHEIM  
09h 30 : Messe à HANGENBIETEN  
14h 00 : Prière pour les vocations à HOLTZHEIM  
18h 00 : Vêpres à ECKBOLSHEIM

Jeudi 30 avril :

09h 00 : Laudes à HOLTZHEIM  
16h 00 : Messe à la Maison de Retraite de HOLTZHEIM  
18h 30 : Messe à ECKBOLSHEIM

Vendredi 01<sup>er</sup> mai : *Saint Joseph, Travailleur*

10h 00 : Messe à HANGENBIETEN  
08h 30 : Messe à WOLFISHEIM

Samedi 02 mai : *Saint Athanase, Evêque & Docteur de l'Eglise*

09h 00 : Laudes à HOLTZHEIM  
18h 00 : Messe à WOLFISHEIM + Pro Populo Dei

*Mourir oui, on y passe tous.  
Disparaître non,  
le divin nous habite !*

R. Riber

**DIMANCHE 03 MAI 2009 : 4ème dimanche de Pâques B**



*Je suis le bon pasteur. Le vrai berger qui donne sa vie pour ses brebis. Jean 10, 11*

***DIMANCHE DES VOCATIONS***

10h 00 : Première Communion à ECKBOLSHEIM + Familles SCHIECK – BREVY - PETER  
10h 45 : Messe à HOLTZHEIM + Suzanne DURST

Mardi 05 mai :

09h 00 : Pas de Messe à HOLTZHEIM : Curé en formation  
18h 30 : Messe à ECKBOLSHEIM + Familles SAPTE - GUYON

Mercredi 06 mai : *Visite des malades à WOLFISHEIM*

08h 30 : Messe à WOLFISHEIM  
09h 30 : Messe à HANGENBIETEN  
18h 00 : Vêpres à ECKBOLSHEIM

Jeudi 07 mai : *Visite des malades à ECKBOLSHEIM*

09h 00 : Messe & Exposition du Saint Sacrement à HOLTZHEIM  
16h 00 : Messe à la Maison de Retraite de WOLFISHEIM  
18h 00 : Vêpres & Salut au Saint Sacrement à HOLTZHEIM  
18h 30 : Messe à ECKBOLSHEIM  
20h 00 : Préparation des baptêmes à HOLTZHEIM

Vendredi 08 mai :

08h 30 : Messe à WOLFISHEIM  
10h 00 : Messe à HOLTZHEIM

Samedi 09 mai :

09h 00 : Laudes à HOLTZHEIM  
14h 00 : Rassemblement des Confirmants à HOLTZHEIM  
18h 00 : Première Communion à WOLFISHEIM+ Michel GOETZ

*Si tu écoutes la parole de Dieu,  
tu es déjà en route aux côtés de ceux qui cherchent  
à avancer, à vivre ensemble...*

L. Stein

**DIMANCHE 10 MAI 2009 : 5<sup>ème</sup> dimanche de Pâques B**



*Moi, je suis la vigne et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, celui-là donne beaucoup de fruits. Jean 15, 5*

09h 15 : Messe à ECKBOLSHEIM  
+ Pro Populo Dei

10h 00 : Première Communion à HOLTZHEIM  
+ Albert WEBER

Après la messe, réunion du Conseil de Fabrique de HOLTZHEIM

Mardi 12 mai :

09h 00 : Messe à HOLTZHEIM

18h 00 : Vêpres à HANGENBIETEN

18h 30 : Messe à ECKBOLSHEIM

20h 15 : Réunion des parents Premier Pardon à HANGENBIETEN

Mercredi 13 mai :

08h 30 : Messe à WOLFISHEIM

09h 30 : Messe à HANGENBIETEN

18h 00 : Vêpres à ECKBOLSHEIM

Jeudi 14 mai : *Saint Matthias, Apôtre*

09h 00 : Laudes à HOLTZHEIM

18h 30 : Messe à HOLTZHEIM

18h 30 : Messe à ECKBOLSHEIM

20h 15 : Réunion des catéchistes Premier Pardon à HOLTZHEIM

Vendredi 15 mai :

08h 30 : Messe à WOLFISHEIM

09h 30 : Messe à HANGENBIETEN

Samedi 16 mai :

09h 00 : Laudes à HOLTZHEIM

18h 00 : Messe à ECKBOLSHEIM

*Tu es grand Seigneur !  
Tu nous veux à tes côtés  
pour oeuvrer pour la VIE.*

Res.

**DIMANCHE 17 MAI 2009 : 6<sup>ème</sup> dimanche de Pâques**



*Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Jean 15, 12-13*

09h 15 : Messe à WOLFISHEIM + Pro Populo Dei

10h 45 : Messe & Baptême de Rose SAUNIER à HOLTZHEIM + Robert DICKELI,  
+ Famille SCHULER René et Anne-Marie  
& Famille Ernest BERGER

11h 00 : Baptême de Noa ANDLAUER & Noémie MULLER à WOLFISHEIM

Mardi 19 mai : *Saint Yves, Prêtre*

09h 00 : Messe à HOLTZHEIM

18h 00 : Vêpres à HANGENBIETEN

18h 30 : Messe à ECKBOLSHEIM

20h 15 : Conseil Pastoral à HOLTZHEIM

Mercredi 20 mai :

08h 30 : Messe à WOLFISHEIM

09h 30 : Messe à HANGENBIETEN

18h 00 : Vêpres à ECKBOLSHEIM

Jeudi 21 mai : *Ascension du Seigneur*

10h 00 : Messe à HOLTZHEIM + Pro Populo Dei

10h 00 : Messe à ECKBOLSHEIM

11h 45 : Baptême de Cléo DENAIN à WOLFISHEIM

Vendredi 22 mai :

08h 30 : Messe à WOLFISHEIM

09h 30 : Messe à HANGENBIETEN

Samedi 23 mai :

09h 00 : Laudes à HOLTZHEIM

13h 30 : Départ en récollection des confirmands (Reinacker)

18h 00 : Messe à ECKBOLSHEIM

---

**DIMANCHE 24 MAI 2009 : 7<sup>ème</sup> dimanche de Pâques B**

09h 15 : Messe à HANGENBIETEN + Pro Populo Dei

10h 45 : Messe à HOLTZHEIM

12h 15 : Baptême à HOLTZHEIM de Léna BARTH

15h 00 : Ordinations diaconales en la cathédrale

---